



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Grand oral et enseignements de spécialité

Littérature et langues et cultures de l'Antiquité

Préambule

Si l'épreuve écrite de l'enseignement de spécialité LLCA porte sur un objet d'étude, celui dans lequel s'inscrit le travail sur les deux œuvres du programme limitatif, le Grand oral se prépare dans le cadre de l'ensemble du programme de la classe terminale construit autour de trois entrées :

- l'homme, le monde, le destin ;
- croire, savoir, douter ;
- Méditerranée : présence des mondes antiques.

Le choix de la problématique retenue pour le Grand oral procède de l'engagement fort de l'élève, qui doit manifester, à cette occasion, une grande implication dans l'élaboration du sujet, notamment en ce qui concerne la composante non antique, laquelle doit refléter ses goûts et ses inclinations. Dans le cadre des nouveaux programmes de langues et cultures de l'Antiquité des classes du lycée, les mondes anciens d'une part et les mondes modernes et contemporains d'autre part sont mis en regard et en dialogue. C'est précisément dans cette visée de confrontation qu'est construit le sujet du Grand oral en langues anciennes, où sont placés en perspective deux auteurs, deux artistes, deux questions dont le rapprochement constitue le cœur de la problématique. Ce questionnement peut être fait au sein du seul enseignement de spécialité LLCA ou, mieux encore, conformément à cet esprit d'ouverture et de regard distancié, inclure l'autre enseignement de spécialité étudié par l'élève au cours de sa scolarité. La construction de la problématique peut enfin prendre appui, au moins pour partie, sur les œuvres étudiées durant l'année scolaire dans le cadre du programme limitatif, sur le portfolio (qui est conçu selon le même principe de « carambolage » des époques) et sur, le cas échéant, l'autre langue ancienne étudiée par l'élève dans le cadre de l'enseignement optionnel. Approche diachronique et diversité des supports constituent donc les deux piliers du Grand oral en langues anciennes.

Exemple de question « isolée » portant sur l'enseignement de spécialité LLCA – latin : « Alberto Giacometti, descendant des Étrusques ? »

Objectifs et démarches pédagogiques pour préparer l'épreuve

L'enseignant met en œuvre durant l'année scolaire l'objet d'étude intitulé « Méditerranée : présence des mondes antiques » et, au sein de celui-ci, le sous-ensemble dénommé « art grec, art romain, arts méditerranéens : modèles antiques, expressions modernes et contemporaines ». Dans ce cadre, les élèves sont invités à s'interroger sur les analogies possibles entre la statuaire étrusque aux formes longilignes et les figures filiformes de Giacometti.

Travaillant sur la civilisation étrusque, les élèves constituent un corpus de documents, textes latins et grecs, articles, extraits d'essai, iconographies, et réalisent des visites, réelles ou virtuelles, de musées et d'expositions. Se documentant sur le sculpteur Alberto Giacometti, ils découvrent l'exposition « Giacometti et les Étrusques », que la Pinacothèque de Paris a proposée au public fin 2011, ainsi que la bibliographie et la sitographie qui l'ont accompagnée : « C'est au Louvre, en particulier au cours de l'exposition sur "L'art et la civilisation des Étrusques" en 1955 que Giacometti découvre l'art étrusque, dont certaines

statuettes paraissent avoir directement inspiré ses statues longilignes, notamment la Diane de Nemi IV^{ème} siècle av. J.-C.¹⁵»

Sous la conduite de leur professeur qui les sensibilise à la notion d'interprétation et aux nuances qu'elle suppose, à l'activité de lecture comparée qui nécessite de mettre en lumière, sous forme de problématique, les raisons pour lesquelles on compare deux univers et ce que l'on compare exactement, les élèves comprennent que, si le sculpteur a nourri son vocabulaire et son univers plastiques de l'art des Étrusques, d'autres parallélismes sont aussi possibles, la représentation du corps ayant été profondément bouleversée après la Shoah.

Exemple de question « isolée » portant sur l'enseignement de spécialité LLCA – grec : « Électre d'Euripide : quelles résonances en 1943 ? »

Objectifs et démarches pédagogiques pour préparer l'épreuve

L'enseignant a mis en œuvre durant l'année scolaire l'objet d'étude intitulé « L'homme, le monde, le destin » et, au sein de celui-ci, le sous-ensemble dénommé « Mythe et théâtre : héros et familles maudites ». Dans ce cadre, les élèves travaillent sur le mythe des Atrides et tout particulièrement sur l'épisode de la vengeance d'Électre et Oreste en se fondant sur les *Choéphores* d'Eschyle, l'*Électre* de Sophocle ainsi que celle d'Euripide.

Sensibilisés à la démarche de littérature comparée depuis la classe de seconde, notamment dans le cadre de la pratique du Portfolio, les élèves sont invités à lire la réécriture de Marguerite Yourcenar, *Électre ou la Chute des Masques*, que, réfugiée aux États-Unis, elle conçoit en 1943, en plein cœur de la Seconde Guerre mondiale, et publie en 1947.

Prenant pour point de départ possible l'avant-propos de la dramaturge dans lequel elle précise les raisons pour lesquelles elle s'est surtout inspirée de la tragédie d'Euripide, les élèves analyseront les points de contact et de rupture entre les deux œuvres. Et, s'intéressant plus précisément au contexte historique dans lequel la pièce de Marguerite Yourcenar a été écrite, ils pourront réfléchir aux « diagonales du temps¹⁶ », s'interroger sur les résonances qui existent entre le temps mythique et le temps historique et ce qu'elles signifient. Aussi parviendront-ils à mieux comprendre pourquoi les écrivains du XX^{ème} siècle ont été nombreux à avoir recours aux mythes grecs pour mettre en scène les déchirures, les angoisses et traumatismes auxquels les temps modernes confrontent l'humanité.

Piste pour une question « transversale » portant sur deux enseignements de spécialité

Les élèves qui auraient par exemple suivi l'enseignement de spécialité HDA et celui de LLCA en latin pourraient présenter pour l'épreuve du Grand oral une question transversale permettant de croiser deux objets d'étude inscrits aux programmes de ces deux disciplines :

- en HDA, l'objet d'étude « art, ville, politique et société : le voyage des artistes en Italie, XVII^e-XIX^e siècles », qui permet de faire découvrir aux élèves comment les artistes enrichissent, d'après l'art de l'Antiquité, leur inspiration,

¹⁵ Jean-Paul Thuillier, étruscologue et conseiller scientifique de l'exposition, « Giacometti et les Étrusques », *L'Histoire*, mensuel 370, décembre 2011, article consultable à l'adresse suivante : <https://www.lhistoire.fr/giacometti-et-les-%C3%A9trusques>

¹⁶ Cf. l'article de Françoise Bonali Fiquet, « Du temps mythique au temps historique dans *Électre ou la Chute des masques* », in Bruno Blanckeman (dir.), *Les diagonales du temps : Marguerite Yourcenar à Cérisy*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, disponible en ligne à l'adresse suivante <https://books.openedition.org/pur/32387?lang=fr>

- en LLCA, « Méditerranée : présence des mondes antiques – art grec, art romain, arts méditerranéens : modèles antiques, expressions modernes et contemporaines ».